

Tout être de chair verra que le Seigneur a parlé !

Accueil

Le cycle liturgique de Noël commençait par le temps de l'Avent, qui nous faisait déjà préparer le chemin du Seigneur. Il a culminé à Noël avec la venue du Verbe fait chair, né d'une femme, Marie. Il s'est poursuivi avec sa révélation aux nations, manifestée par l'adoration des mages. Il se termine aujourd'hui avec le Baptême de Jésus, reconnu Fils de Dieu. Que le Seigneur nous délivre de tout ce qui peut faire obstacle à cette filiation que son amour nous offre.

Homélie. *Toute être de chair verra que le Seigneur a parlé*

J'ai été touché par cette parole qui suppose au moins trois choses :

- D'abord que le Seigneur a parlé
- Ensuite que cela s'est vu aux effets de cette parole
- Enfin que tout être de chair est appelé à en être témoin

Je vous propose d'entendre la Parole en passant par ces trois étapes.

Le seigneur a parlé

C'est ce que nous lisons dès la première lecture. Et quelle parole ! *Consolez, consolez mon peuple... Parlez au cœur de Jérusalem... c'est Dieu qui le dit. Dis aux villes de Juda : « voici votre Dieu ! Voici le Seigneur Dieu, il vient avec puissance (...) Comme un berger il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur ...* C'est une parole de consolation, de tendresse, qui s'adresse au cœur, une promesse de venue de Dieu.

Dites moi, frères et soeurs, pensez vous que l'Eglise soit un musée chargé de conserver de vieux et beaux discours ? N'est-elle pas le lieu où l'écoute de ces textes, qui nous viennent de celles et ceux qui nous ont précédés dans la foi, nous fait entendre à notre tour la Parole plus vivante que jamais. Aujourd'hui il est urgent que le monde qui peine entendre une parole qui le décharge de son fardeau. Il est urgent que ceux qui, parfois dès leur enfance, ont été blessés dans leur chair, outragés dans leur être profond, entendent une parole de respect et d'amour, qui les guérissent et les réhabilite. Il est urgent que l'Eglise qui traverse des turbulences s'entende appelée au renouveau et reconduite dans sa mission. Il est urgent que ceux qui doutent et ceux qui ont peur entendent autre chose que des slogans réducteurs, des condamnations sans appel, ou encore des promesses sans lendemains. Il est urgent que nous entendions, tous autant que nous sommes, une voix qui nous délivre du huis clos, des espaces fermés où nos conflits d'humains enflent de façon démesurée.

C'est pourquoi le Seigneur ne cesse d'envoyer des prophètes: *Élève la voix*, dit-il c'est à dire : fais toi entendre. *Et il ajoute: ne crains pas*. Pourquoi donc ajouter cela ? Parce que le monde n'a pas envie d'entendre une parole qui vient de Dieu. Ce faisant il se coupe de sa source et dépérit. Je me souviens avoir entendu les intervenants d'une conférence sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat déclarer qu'il convenait que toute parole religieuse soit exclue des lieux publics, et de l'école en particulier, pour que les enfants ne soient contaminés par ces propos aliénants et débiles. Ne nous laissons pas

entraîner dans le doute ni réduire au silence par cette censure mortifère. Peut-on taire la Parole qui fait vivre ? Alors, *élève la voix, ne crains pas*.

Jean, le baptiste, à la suite d'Isaïe et de bien d'autres prophètes, n'a pas craint de parler. Hérode l'a fait taire en le décapitant. Le risque qu'il a pris n'était la marque ni de l'inconscience ni du fanatisme, mais le témoignage de sa confiance. Etre témoin de la parole de vérité, c'est être dans le don même de la vie. Et ce courant est plus fort que la peur de la mort. Merci à celles et ceux par qui tu nous as parlé, Seigneur, parfois au prix de leur sang.

On a vu les effets de sa parole

Jean-Baptiste a élevé la voix et appelé le peuple à préparer les chemins du Seigneur. Alors on a vu le peuple quitter les rumeurs de la ville, venir au désert, se faire plonger pour un baptême de conversion, et se mettre en attente du Seigneur. Et l'on a vu Jésus venir se faire plonger là même où le peuple venait de reconnaître son péché et manifester son désir de Dieu. C'est en ce temps et en ce lieu que la voix venue du ciel s'est fait entendre: *Tu es mon fils bien aimé. En toi j'ai mis toute ma joie*. Comme si cette filiation de Dieu ne demandait qu'à se répandre sur tout le peuple.

C'est bien ce que dit le début de la lettre aux hébreux : *Dieu, qui, jadis, a parlé à nos pères par les prophètes, en ces temps qui sont les derniers, nous a parlé par son fils*. Son fils, révélé comme tel par la voix venue du ciel.

Jésus, verbe incarné, tu es la bouche de Dieu. Tu nous parles de sa miséricorde. Tu nous sauves par ton sang versé pour nous. Tu consoles son peuple et tu nous rassembles comme le berger rassemble ses brebis. Béni sois-tu.

Tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé.

Frères et sœurs, vous vous rendez compte de la force de la Parole. Rendons grâces à Dieu et à tous les témoins qui nous l'ont fait entendre, parfois au prix de leur sang. Désormais c'est à chacun de nous que le Seigneur dit: *élève la voix, ne crains pas, console mon peuple*, porte l'Evangile de la Miséricorde de Dieu à tes frères et soeurs.

Mais comment serions-nous témoins de la parole de Vie si nous laissons une parole malveillante nous habiter le cœur et ressortir de notre bouche en insultes, en mensonges et mauvaises pensées envers les uns ou les autres ? Ne laissons pas davantage une parole de désespérance nous ronger le cœur et propager la nuit autour de nous.

Seigneur baptise-nous dans l'Esprit et le feu. Que le feu de ton amour détruise en nous tout ce qui conduit à la mort. Que ton souffle nous inspire les paroles et les actes qui témoignent de cet amour

Toi aussi, ma sœur, mon frère, élève la voix ! Que toute la ta vie dise : *le Seigneur vient !*
Ainsi, grâce à toi aussi, *toute être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé*.